Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 3 (1881)
Heft: 4

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

En Tunisie. Récit de l'expédition française, voyage en Tunisie, histoire, par *Albert de la Berge*. Paris (Firmin-Didot et Cie), 1881, 378 p. et carte, 3 fr. 50. A peine terminée, l'expédition contre les Kroumirs est déjà racontée et commentée jusque dans ses plus petits détails. L'histoire rectifiera probablement beaucoup de faits d'une importance secondaire; quant aux grands traits de la guerre: ses causes, la prise de Kef et de Tabarka, le traité du Bardo et la soumission de toutes les petites tribus de la confédération des Kroumirs, ils sont devenus du domaine public et peuvent nous être esquissés sous leur véritable jour. M. Albert de la Berge, correspondant du *Siècle*, ne nous cache pas qu'il a fait une œuvre de compilation ; n'ayant pas été dans la contrée, il s'est formé une bibliothèque tunisienne d'une quarantaine de volumes, à laquelle il a joint une trentaine d'articles de journaux et de revues, et voilà quels ont été les éléments de son livre. Il en a tiré un excellent parti : la campagne militaire et l'action diplomatique ne pouvaient guère être exposées d'une manière plus lucide, et nous croyons que la lecture de ce livre serait excellente pour ceux qui ont suivi l'expédition dans les journaux, et qui, par conséquent, ne peuvent pas se faire une idée complète de l'enchaînement des faits. Dans la seconde partie du volume, l'auteur nous donne une bonne description de la Tunisie. Il examine le sol de la contrée, ses productions, ses races, son industrie, son gouvernement, et, dans la troisième partie, il conclut par l'histoire du pays, nous le montrant habité d'abord par les Carthaginois, puis par les Romains, les Arabes et les Berbères. La domination turque, les intrigues des beys, les luttes entre les diverses dynasties nous sont racontées dans un chapitre spécial. Enfin, le volume se termine par une circulaire de M. Barthélemy Saint-Hilaire et par le texte du traité du Bardo.

Beitræge zur Entdeckungsgeschichte Afrika's. Viertes Heft. Reisen im Sudwestlichen Becken des Congo, von Otto H. Schutt. Herausgegeben von *Paul Lindenberg*. Mit 3 Karten, von *Kiepert*. Berlin (Dietrich Reimer), 1881, in-8°, 180 p. — Lors du retour de Schütt en Europe, nous avons rendu compte de son expédition au pays de Louba, et donné un itinéraire qui permettait de le suivre jusqu'au Zaïre [2]. Aujourd'hui nous arrive le récit détaillé de son voyage, dont il

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

[2] Voy. Ire Année, p. 154-158, et la carte qui accompagne l'article.

venait de commencer la rédaction au moment où il a été appelé au service du Japon. Obligé de l'interrompre, il en a confié le soin à un ami des découvertes africaines, M. Paul Lindenberg, qui s'est acquitté *con amore* de la tâche dont il avait été chargé. Partout on reconnaît combien Schütt était admirablement qualifié pour la mission spéciale à laquelle l'avait appelé la Société africaine-allemande, de faire très soigneusement la topographie des régions qu'il devait traverser et d'en dresser des cartes aussi exactes que possible. D'après son journal on voit que l'ingénieur s'y est appliqué pendant tout le voyage, et surtout pendant ses stations en différents endroits, dès Malangé, d'où il fit vers la Quanza, au sud, une excursion qui lui permit de découvrir par 10°6′ lat. S. et 14°21, long. E., la magnifique cascade à laquelle il donna le nom de l'impératrice Augusta. La précision de ses observations n'enlève rien à l'intérêt des descriptions dont son journal est semé, qu'il s'agisse de l'Angola, de sa végétation, de sa météorologie, de sa faune, de son ethnographie ; ou des périls que lui font courir les Bangalas, dont il raconte succinctement l'histoire ; ou encore de la marche pendant la saison des pluies le long du cours supérieur du Louélé, du Quicapa et du Louachimo, jusqu'au 6°50′ lat. S., à la résidence de Maï sur le Zaïre, et de là au sud, chez le Mouata Mousevo, fils du Mouata Yamvo. A côté des difficultés que créent aux explorateurs les caprices des porteurs et la malveillance des chefs ou des populations, il a soin de noter celles qui résultent de la climatologie de ce plateau intertropical dont ses observations aideront à déterminer la météorologie. — Des trois cartes dressées par Kiepert, la première, au $^1/_{600000}$, donne non seulement l'itinairaire de Schütt, de Saint-Paul de Loanda à Poungo-a-N'Dongo, mais encore celui du voyage de H. v. Barth, en 1876, dans les districts de Bengo et de Luculla, avec diverses indications des traits physiques qui caractérisent le pays, et une vue des chutes de la Luculla ; la deuxième et la troisième, au $^1/_{1000000}$, présentent très exactement et très nettement toute la région traversée par Schütt, avec beaucoup de notes géographiques et ethnographiques d'une grande valeur. Elles rectifient une erreur des anciennes cartes, d'après lesquelles le vaste plateau entre le Quango et le Cassaï n'avait aucun cours d'eau important, et le montrent coupé au contraire par une quantité de rivières dont quelques-unes, comme le Couilou et le Loangué, sont plus considérables que le Quango et, avec le Quengué, portent directement leurs eaux au Zaïre.